

**QUARTIER GÉNÉRAL
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
LA CHAUX-DE-FONDS**

Dossier de presse

**Sophie Ballmer et Tarik Hayward
« Tendresse critique »**



©Sophie Ballmer et Tarik Hayward

Tendresse critique

28 août - 1er novembre 2026

Avec « Tendresse critique », Sophie Ballmer et Tarik Hayward poursuivent leur réflexion sur l'instabilité. Mêlant récits intimes et enjeux collectifs, iels développent une pratique hybride : observer les mythologies du capitalisme contemporain sans désenchantement, en les traversant sans renoncer à l'empathie, à l'humour ou à l'attention portée au quotidien, notamment l'expérience optimiste de la vie de famille.

Leur démarche de création repose sur le réemploi, l'écologie des matériaux et les technologies ordinaires. À l'aide d'un ancien échafaudage et de fines bâches en plastique, iels créent un espace protégé et lumineux, autour duquel les visiteur-euses sont contraints de se déplacer sans pouvoir y entrer. Sur les murs, entourant cette « pièce dans la pièce », sont accrochés plusieurs tableaux métalliques. Chacun d'entre eux est composé de treize plaques offset récupérées, pliées en bac étanche et emboîtées les unes dans les autres, sur lesquelles se devinent encore les traces de leur ancienne fonction industrielle : fragments d'encre, visages et groupes apparaissent comme des présences fantômatiques sous l'oxydation et l'usure. À la fois contenant et contenues, ces plaques se font l'écho de l'échafaudage, qui lui aussi ne laisse que deviner son intérieur à travers les rideaux.

Un autre dispositif contraint la circulation : des fragments de barrières en fer forgé, dans lesquelles s'insèrent des smartphones. D'un côté, ceux-ci éclairent les visiteur-euses avec leur lampe. De l'autre, des vidéos de deux enfants jouant avec leur image, dansant ou se déguisant tournent en boucle. La répétition de ces gestes leur confère un caractère étrange qui, couplé à la lampe du smartphone allumé, donne le sentiment d'être surveillé : qui regarde qui ?

D'autres objets détournés continuent de questionner le contrôle et la clôture. Une chaîne, découpée puis ressoudée pour transformer ses maillons en coeurs, inscrit ces signes affectifs dans la contrainte de l'objet. Deux pinces monseigneur sont habillées de combinaisons tricotées à la main, comme des vêtements de poupée. Le camouflage imaginé pour pouvoir transporter clandestinement de tels outils dans la ville introduit ainsi une fiction autour de la propriété privée, de la transgression et du contrôle.

Enfin, un peu à l'écart, une lampe accrochée à quelques dizaines de centimètres du sol y projette un cercle de lumière rouge. Son ampoule infrarouge, habituellement destinée à chauffer des aliments ou des espaces d'élevage, devient ici une sorte de soleil artificiel. Son abat-jour, constitué de fragments de miroirs brisés, reflète celui qui regarde et rend visible ses réparations.

Dans le titre, « Tendresse critique », les deux termes se contaminent. Ils produisent une position instable dans laquelle le doux peut devenir inquiétant, le menaçant peut devenir fragile, et le domestique peut révéler les structures de contrôle qui l'entourent. Cette ambiguïté entre en résonance avec l'ancien abattoir, une architecture historiquement organisée autour des corps, de leur séparation, de leur circulation et de leur traitement. L'exposition installe à son tour des barrières, des limites, des zones interdites, des dispositifs de regard et des chemins imposés. À l'intérieur de ces structures apparaissent alors des formes fragiles : des visages qui s'effacent, des enfants qui se mettent en scène, des cœurs, des vêtements tricotés, un miroir réparé. La tendresse ne vient pas abolir les dispositifs de contrainte. Elle s'y glisse, les détourne et les rend momentanément instables.



Clara Pierce Wolcott, *Des Seins à Dessain*, 2024, miroir brisé, soudure, ampoule infra-rouge, vidéo
©Sophie Ballmer et Tarik Hayward



***Flurry*, Swiss Art Award, 2024, plaques d'impression offset recyclées, huile de cuisine usagée, branches d'épicéa ©Sophie Ballmer et Tarik Hayward**



***Surfaces communes*, Art Môtiers, 2026 ©Sophie Ballmer et Tarik Hayward**

Sophie Ballmer et Tarik Hayward

Sophie Ballmer (*1978, Lausanne) et Tarik Hayward (*1979, Ibiza) explorent ensemble les ruines et les utopies de notre monde technologique et capitaliste. Leur pratique, pensée comme un chantier en mouvement, mêle leur histoire personnelle et un regard critique sur le Capitalocène et ses implications sociales, environnementales et politiques.

À travers l'installation, la sculpture, le film et le texte, le duo d'artistes propose des alternatives fragiles aux systèmes connus et aux technologies rapidement obsolètes. Entre documentaire et fiction, leur travail capture la transformation et le déclin de ces systèmes inscrits dans notre quotidien partagé. Porteuses d'une dimension autobiographique centrale, leurs oeuvres inscrivent leur histoire personnelle et familiale dans le contexte global des crises climatiques et sociétales que nous traversons.

Sophie Ballmer et Tarik Hayward vivent et travaillent entre Lausanne et la Vallée de Joux. Leur travail a été exposé, entre autres, à Art Môtiers, Môtiers (2026), au Kunstraum Kreuzlingen, Kreuzlingen (2025), à l'Espace Arlaud, Lausanne (2024), à la galerie Wild, Genève (2024), à Wunderkammer, Lausanne (2024) et à Bex & Arts, Bex (2023). Il a également été récompensé par les Swiss Art Awards 2024.



©Sophie Ballmer et Tarik Hayward

Table-ronde

« Réemploi, obsolescence, économie circulaire : comment créer dans un monde abîmé ? »

Dans le cadre de l'exposition « Tendresse critique », Quartier Général organise une table-ronde centrée sur le paradoxe de la création d'entités nouvelles dans un monde aux ressources limitées. Cette réflexion, investiguée depuis de nombreuses années par les artistes Tarik Hayward et Sophie Ballmer, trouve un écho dans certaines initiatives chaux-de-fonnières : Marginalia, le studio d'architecture créé par Mélissa Vrolixs, prête une attention particulière au réemploi de matériaux issus de ses chantiers, tandis que La Circulaire est une association s'engageant pour la revalorisation des matériaux de constructions en leur donnant une seconde vie et en sensibilisant la population à ces problématiques. Parallèlement, le projet SwissRenov, auquel prend part Nicolas Babey, cherche à valoriser les friches jurassiennes en s'appuyant sur les principes de l'économie circulaire. La rencontre, entre art et architecture, sera modérée par Alice Sala, anthropologue spécialiste du réemploi de composantes électroniques.

Jeudi 1er octobre, 18h, entrée libre

Intervenant·es:

Sophie Ballmer et Tarik Hayward, artistes

Mélissa Vrolixs, architecte et fondatrice du studio Marginalia, La Chaux-de-Fonds

Stefano Locatelli, architecte-urbaniste et militant à la Ressourcerie La Circulaire, La Chaux-de-Fonds

Nicolas Babey, doyen de l'institut de management des villes et du territoire, Haute école ARC, Neuchâtel

Modératrice : Alice Sala, anthropologue et vidéaste

Quartier Général

Ouvert en 2015, Quartier Général est un centre d'art installé dans les anciens abattoirs de La Chaux-de-Fonds, un joyau architectural emblématique. Ce lieu unique se distingue par sa volonté de promouvoir la création artistique tout en valorisant la diversité, l'accessibilité et l'inclusion. Quartier Général se positionne comme un espace d'échange et d'exposition où les praticien·nes culturel·les et les publics dialoguent autour des enjeux contemporains.

Avec une programmation généreuse et ambitieuse, Quartier Général met un point d'honneur à offrir une visibilité significative aux artistes, qu'ils soient émergent·es ou confirmé·es. L'équipe s'investit avec passion dans l'organisation d'événements pluridisciplinaires, contribuant ainsi au rayonnement du centre, tant sur la scène locale que supra-locale.

Quartier Général ne se limite pas à être un simple lieu d'exposition. Il est conçu comme un espace d'accueil, d'hospitalité et de soutien à la création. Le centre défend une approche expérimentale, mettant en avant non seulement le produit final qu'est l'exposition, mais également tout le processus de création et d'accompagnement.

Cette vision se traduit par le développement de stratégies innovantes qui remettent en question les formats traditionnels d'exposition.

Une attention particulière est portée à la création suisse contemporaine, tout en favorisant des échanges ponctuels avec la scène internationale. En alliant engagement pour la diversité artistique et innovation, Quartier Général s'affirme comme un acteur clé de la création artistique, un lieu vivant et ouvert à toutes et tous.

La première partie de la saison 2026 portait sur les notions de grotesque et de transformation et d'identité, portées par les expositions « fasTnacht » (6.3.26-26.4.26), réunissant Jeanne Jacob, margaretha jüngling, Corinne Odermatt et Gaia Vincensini, et « Sobbollire a strati » (22.05.26-28.06.26), première exposition monographique de Rebecca Solari. Pour sa troisième exposition, Quartier Général se tourne vers les utopies capitalistes et leur déclin à travers le travail de Sophie Ballmer et Tarik Hayward.

Agenda de l'exposition

Vernissage

Vendredi 28 août de 19h à 21h

Visite guidée publique

Dimanche 6 septembre et 25 octobre à 14h

Table-ronde « Réemploi, obsolescence, économie circulaire : comment créer dans un monde abîmé ? »

Jeudi 1er octobre à 18h30

Infos pratiques

Du 28 août au 1er novembre 2026

Horaires d'ouverture :

Du mardi au dimanche, 14h-17h

Quartier Général

Commerce 122

2300 La Chaux-de-Fonds

info@q-g.ch

+41 32 924 41 65

La direction se tient à disposition pour toutes demandes et visites :

Clarissa Fornara: +41 78 949 02 16

Morgane Paillard: +41 79 292 30 71

Les images à destination de la presse sont disponibles sur demande à l'adresse info@q-g.ch. L'autorisation de reproduction est accordée à la condition que les images soient publiées inchangées, en mentionnant leur crédit.

Soutiens



Fondation
Ernst et Olga
Gubler-Hablützel

